



Ne vaut-elle pas toutes les beautés sophistiquées de Hollywood cette jeune polynésienne qui joue de l'ukulele au bord du lagon ?

LUEURS A L'HORIZON MONDIAL et sous le ciel d'Egypte

Il est incontestable que le lourd ciel d'orages qui pèse depuis trop longtemps sur notre maudite planète, s'est éclairci et que, d'ici, de là, brillent des lueurs d'espoir. Ceci, exactement, depuis la mort de Staline.

Que les maîtres du Kremlin soient sincères ou non; qu'ils soient aux prises avec des difficultés intérieures telles que les aventures de leur guerre ne pale pas et qu'ils soient devenus résolument pacifistes; tous sujets de réflexions graves pour les hommes d'Etat occidentaux qui ne doivent plus retomber dans ce piège de 1946 qui vit l'effondrement de la puissance militaire du monde libre... Quoi qu'il en soit, il y a des signes dans le ciel international qui permettent d'espérer dans un « modus vivendi » par lequel les peuples s'installent dans la paix et finissent par l'imposer.

Ainsi, le plus grave des abcès serait en voie de résolution: celui de Corée. Cependant, il est très significatif que le plus intéressé de tous à voir la paix régner au pays du Matin Calme, le peuple Coréen lui-même, ne veuille accepter un armistice dont il ne présage rien de bon.

Le vénérable patriarche, M. Syngman Rhee, qui gouverne la Corée du Sud, n'a rien d'un foudre de guerre ni d'un belliciste; c'est un vieux patriote qui a consacré toute sa vie — que Dieu lui fit longue — à lutter pour l'indépendance de son pays; hier, contre l'occupation japonaise, aujourd'hui, contre la menace communiste, infiniment plus insidieuse car elle vise à émasculer un peuple pour le transformer en masse gregaire.

Syngman Rhee répugne à accepter un armistice qui laisse tout en état et redoute une paix éventuelle qui ne trancherait rien et ne serait qu'un répit pour faciliter l'absorption future...

On sait que la position de l'Amérique est toute autre et qu'elle n'a pas l'air de craindre la surprise. Tout ce qui peut être dit, ici, est qu'il ne faut pas prendre une éclaircie pour un ciel serein et que l'armistice en Corée serait mieux dans un cadre de règlement général.

Ceci dit, les Coréens du Sud qui craignent pour leur indépendance et veulent réaliser leur unité nationale peuvent accepter une suspension d'hostilités à condition que les arcs restent tendus. Deux grands événements en perspective: le colloque des Bermudes éventuellement suivi d'une conférence à Quatre doivent — s'il plaît à Dieu — se dérouler dans une atmosphère favorable. Sous cet aspect, on peut bémol un armistice, même dangereux.

Sous le ciel d'Egypte, nous restons optimistes et l'on peut croire que l'éclaircie qui, à la fin de ce mois béni de Ramadan, fait apparaître un coin d'azur, dégagera bientôt tout un firmament étoilé.

Les deux interlocuteurs sont prêts à reprendre les conversations. Ils en sont à se dire: « Je voudrais bien que le voisin m'adressât la parole, le premier. » Allons, la difficulté n'est pas invincible... Un cercle d'amis est là pour favoriser la reprise et aider aux solutions. Nous savons que le monde civilisé appelle de tous ses vœux un accord définitif où les légitimes aspirations de l'Egypte recevront pleine et entière satisfaction. Trois grandes Puissances amies s'y emploient activement: les Etats-Unis, l'Inde et le Pakistan et nul, en Egypte, comme en Angleterre, ne suspecte l'impartialité d'un Eisenhower, d'un Nehru, d'un Mohammed Ali.

Comme il a été écrit, ici, depuis des semaines: « Ce règlement n'est pas après tout la quadrature du cercle. » Il faut soigneusement distinguer entre Occupation et Base militaire. La première doit cesser sans restrictions; pour la deuxième, ce n'est qu'une question de « relève » qui doit être étudiée par des techniciens.

L'optimisme que nous professons depuis le 23 juillet 1952, ne peut être que confirmé.

Il y a une question qui brûlait ma plume: « le forfait de Moscou ».

Cependant, je n'en aurais pas parlé si, dans la « Bourse Egyptienne » de lundi dernier, un confrère que j'apprécie beaucoup, n'avait pu s'en expliquer librement.

Que de fois, n'a-t-on opposé le sport à la politique et célébré ces réunions olympiques où des nations ennemies — momentanément — pouvaient s'affronter en tournois chevaleresques !...

Mon confrère, M. Antoine Fattal, n'hésite pas à blâmer le Liban dont l'attitude si peu courtoise, encore moins sportive, entraina celle de l'Egypte. J'ajouterais que les Egyptiens, avec leurs traditions splendides, ne sont à la remorque de personne et qu'ils auraient dû laisser les Phéniciens à leurs surenchères coutumières.

C'est tout.

INTEGRATION

En faisant participer les résidents étrangers à la fête que célèbre l'immense majorité de la population, le Général-Président a intégré « les fils d'adoption » dans l'unité nationale.

A. BEZIAT.

L'Egypte Eternelle

Mes chers amis, vous êtes impartialement mis au courant, par tant de commentaires puerils et contradictoires, sur la situation réelle de l'Egypte et des événements qui s'y déroulent présentement. Sir Winston Churchill, ayant oublié le désarroi que son intervention a fait régner sur les sentiments de ceux qui, loin des rives hospitalières du Nil, tâche, par des émissions malveillantes de la B.B.C., de détruire ces sentiments de sympathie que certains gouvernements étrangers

manifestent envers les revendications du peuple Egyptien sur lequel pèse lourdement la présence des troupes britanniques qui occupent une partie vitale de son territoire.

Si, depuis des centaines de siècles, le peuple Egyptien a donné et donne des preuves irréfutables de facteur civilisateur, comment pouvez-vous admettre, aujourd'hui, qu'il pourrait négliger de défendre ce qui est son droit ?

M. Moh. Fathy DARWICH.
(LIRE LA SUITE EN PAGE 4)

LE "FARFADET" FUTUR AEROBUS DE L'AIR

Du mécanicien Paul Cornu, à l'ingénieur Etienne Emichen la France eut belle part dans l'aurore

des voitures tournantes. Vint la guerre, qui lui fit perdre cette avance en développant les machines



Le « Farfadet » est peut-être la formule de l'aérobuse futur...

LA SITUATION ECONOMIQUE DU YEMEN

Un pays neuf avec beaucoup de possibilités

Le Yemen, qui suivait il y a peu de temps encore, une politique d'isolement, tend aujourd'hui à développer et à moderniser sa structure économique. Les perspectives semblent être favorables, car l'économie du pays a des bases solides. En effet, le pays, en ce qui concerne ses besoins alimentaires, se suffit presque à lui-même. En outre, il possède, avec le café, une ressource importante.

Situation géographique
Situé à l'extrémité de la péninsule arabique, le Royaume du Yemen couvre une superficie d'environ 190.000 km2 et compte une population d'environ 3 millions d'habitants. Le pays est essentielle-

ment formé d'un plateau, dont l'altitude varie entre 1200 et 3000 m. et sur lequel s'élevaient des montagnes assez hautes. Le système hydrographique n'est pas très développé. Sauf dans les régions éle-

(LIRE LA SUITE EN PAGE 2)

L'ILE DE LA REFLEXION

Ajouter aux souffrances des prisonniers la torture par l'espoir semble inconcevable. Empêcher de regagner leur patrie ceux qui le désirent parce que certains autres ne veulent pas rentrer chez eux dépasse les limites de l'absurde.

S'il est vraiment impossible de se mettre d'accord sur l'Etat neutre qui pourrait accueillir les récalcitrants, n'existe-t-il donc pas dans les mers d'Extrême-Orient une île déserte de nature à devenir, en un tournemain l'île de la Réflexion? Avec les moyens dont disposent les nations modernes il ne faudrait certes pas plus de quinze jours pour transformer l'île la plus désertée sinon en un paradis, du moins en un séjour propice aux méditations. Là les hésitants seraient, sous le regard des commissaires neutres, leur examen de conscience tandis que de part et d'autre des prédicateurs choisis viendraient tout à loisir endoctriner les réfractaires. Au bout de quelque temps les uns rentreraient sans doute au bercail, tandis que d'autres s'obstineraient à demeurer perplexes.

Peut-être même verrait-on les derniers récalcitrants, prenant goût à une neutralité préfabriquée, demander à rester sur leur île. Pourquoi non? Il suffirait de pourvoir à leurs besoins jusqu'au jour où ils seraient capables d'assurer leur autonomie. Les dépenses d'une seule journée de guerre suffiraient à les doter d'un fonds considérable.

Ainsi l'île de la Réflexion survivrait aux hostilités et prendrait le caractère d'un symbole. Et pourquoi des étrangers mal contents de leur sort ne viendraient-ils pas dépouiller sur cette île leur ancienne nationalité et revendiquer la qualité de « réfléchissants »? On a vu de grands Etats avoir des débuts plus modestes. Celui-ci présenterait l'avantage d'être résolument pacifique — au moins pendant la période d'irrésolution.

Pierre AUDIAT.

LA CONFERENCE A TROIS INQUIETE MOSCOU ET ACCENTUE LES DIVERGENCES AU KREMLIN

Par le moyen classique d'un long éditorial publié dans la « Pravda », le gouvernement soviétique vient de condamner la prochaine conférence des Trois aux Bermudes. « Cette nouvelle convulsion du groupe de puissances occidentales », écrit le journal soviétique, ne peut aboutir qu'à un accroissement de la tension dans les relations internationales. Analysant ce texte, de nombreux commentateurs, particulièrement aux Etats-Unis, affirment déjà que le Kremlin ne fait que poursuivre son effort de désunion et qu'il exploite autant que faire se peut les divergences anglo-américaines. Et sans doute

cela n'est point contestable, mais ne prouve pas grand-chose: de tout temps les négociateurs diplomatiques ont joué la carte de la désunion de leurs adversaires... Et, si M. Winston Churchill n'a pas approuvé les avant-dernières contre-propositions du général Harrison, les Russes ne furent tout de même pas les seuls à partager son opinion.

Ce dont l'Union soviétique cherche visiblement à se prémunir avant tout, c'est de se trouver prochainement devant un front uni

des Trois. L'éditorial de la « Pravda » ne dit nulle part que l'URSS est pour ou contre une conférence à quatre, mais il manifeste catégoriquement que Moscou n'acceptera jamais une conférence conditionnée par des exigences formulées à l'avance par les Occidentaux. Si la conférence des Trois est condamnée par les dirigeants du Kremlin, c'est qu'à leurs yeux elle ne saurait aboutir qu'à la formulation de telles exigences. Le SURIUS.

(LIRE LA SUITE EN PAGE 2)



Le Chancelier Adenauer indique-t-il à l'ex-président René Mayer la voie de la définitive réconciliation entre la France et l'Allemagne ?

A l'occasion de la fête du Petit Baïram "La Voix de l'Orient" est heureuse de souhaiter à ses amis, abonnés et lecteurs Musulmans ses meilleurs vœux de Bonne Fête

à envol vertical à l'étranger de telle manière que nous assistons aujourd'hui au règne de Sikorsky, Bell, Hiller dans un domaine nouveau, aux riches possibilités.

Mais voici que ses constructeurs, qu'ils se nomment S.N.C.A.S.O., Breguet, Dorand, S.N.C.A.S.E. ou Cantineau, reprennent le flambeau.

(LIRE LA SUITE EN PAGE 2)

Gardons nos amitiés internationales

Samedi, le Général-Président, rendait visite à l'Institut français des Hautes Etudes Juridiques. A cette occasion, le recteur de l'Université de Paris et le doyen de la Faculté de Droit de cette ville ont envoyé un télégramme pour offrir leurs sentiments respectueux au chef du Gouvernement égyptien « ainsi que leurs souhaits de prospérité pour la NOUVELLE-EGYPTE ».

Dans le monde entier, on dit: la nouvelle Egypte et cette Egypte en pleine renaissance depuis le 23 Juillet 1952 ne rencontre partout qu'admiration et sympathie.

J'attire, de tout mon cœur, l'attention de mes confrères, spécialement, ceux de langue arabe, pour qu'ils réalisent pleinement que la Patrie égyptienne est entrée dans une ère nouvelle, saluée par les applaudissements du monde entier et qu'ils doivent s'en montrer dignes dans tout leur comportement.

Certes, la politique opposera, parfois, l'Egypte à d'autres pays. Sur l'échiquier mondial, les points de vue peuvent être différents, comme les intérêts diverger. La plume est une arme aussi puissante ou plus que l'épée et le fusil; elle ne doit pas être empoisonnée. Les soldats qui combattent n'en respectent pas moins l'adversaire et l'estime est engendrée souvent par la valeur réciproque. Il est un fait patent que la haine se rencontre à l'arrière, beaucoup plus que sur le front. D'ailleurs, c'est ce respect mutuel qui permet beaucoup de réconciliations.

J'ai assisté, au cours des régimes précédents, dans notre presse, à des déferlements d'attaques insensées contre telle ou telle nation, d'où toute mesure et toute préoccupation de vérité étaient bannies.

Comme ce serait beau que toute polémique restât courtoise et n'atteignît pas cette amitié traditionnelle qui noue entre nations des liens si précieux !

A.B.

LES CAPITAUX EXISTENT, MAIS FAUT-IL AIDER A LEUR INVESTISSEMENT

Tel est le problème que la Revue de la Fédération des Industries étudie dans l'éditorial de son dernier numéro

En vue de favoriser les nouveaux investissements dont le pays a extrêmement besoin, le Ministère du Commerce s'est préoccupé du statut des capitaux étrangers qui voudraient venir s'investir en Egypte.

Or, l'arrivée de ces nouveaux capitaux constitue, pour le moment, une hypothèse: nous ne savons pas en effet si et quand et dans quelle mesure elle se réalisera.

Par contre, nous avons, dans le pays, de nombreux capitaux qui ne peuvent pas être considérés comme étrangers, mais qui appartiennent à des éléments non égyptiens et, du fait de l'absence d'un statut bien défini, se trouvent plongés dans une quasi-paralyse, ce qui n'est pas du tout conforme à l'intérêt général.

pas assujettis à cet impôt, alors que les revenus touchés par des étrangers résidant à l'étranger le sont. C'est l'absence d'un statut de cette nature qui doit être considérée comme une des causes du vaste mouvement de désinvestissement et d'exode plus ou moins clandestin de capitaux auquel nous avons assisté au cours de ces dernières années. Et c'est un statut de cette

(LIRE LA SUITE EN PAGE 2)

NOHA

poèmes d'Egypte par Ahmed Rassim

Comme un bel arbre, bien planté dans le sol nourricier et dont les rameaux se pâment sous les mor-



Ahmed Rassim

sures du soleil, produit régulièrement ses fruits savoureux, il en est de même de cet « étranger » de ce « génial » poète: AHMED RASSIM dont l'importance de l'œuvre devient impressionnante.

(LIRE LA SUITE EN PAGE 2)

Peut-on le dire?

ET LA FEMME VOTERA

Une vague de féminisme, comme un raz-de-marée, déferle sur le monde. Après l'Occident, c'est l'Orient qui est emporté. Donc, en Inde, au Pakistan, en Syrie, au Liban, la femme jouit ou jouira de tous les droits politiques et, bientôt, ce sera le tour de l'Egypte, si nous en croyons la décision prise par la « Commission des Libertés et Droits Politiques » du Comité des Constituants.

Je vais me permettre, à ma manière libre, quelques réflexions qui vont copieusement me faire enguirlander... Mais un sauvage Huron ne saurait penser comme la foule moutonnaire et considérer, par exemple, pour un exploit héroïque, l'ascension de l'Everest ni le féminisme comme un bien-faiteur de l'humanité.

Combien de fois, ai-je entendu, depuis les manifestations bruyantes des « suffragettes » — qui datent, déjà, de l'autre siècle —: « Ah! si les femmes votaient !... » Eh bien! elles votent en de nombreux pays, depuis plusieurs années, et elles y constituent la majorité du corps électoral. Y a-t-il quelque chose de changé? On nous a montré des photos où la ménagère, férue d'économie, pleine de bon sens, avec son filet à provisions, se rendait au bureau de vote. Nous avons même vu des « bonnes sœurs » brisant pour un jour leur clôture, aller déposer leur bulletin dans l'urne.

Avez-vous l'impression, bonnes gens qui me lisez et que je voudrais désintoxiquer des opinions toutes faites, que l'électorat féminin ait apporté une atmosphère plus pure dans les mœurs parlementaires de ces pays?

Nulle part, dans la politique de ces pays à élections, je ne vois trace d'une particulière influence féminine, surtout, dans le sens qu'il était naturel qu'elle agisse: POUR LA PAIX!

Un poète latin s'est, un jour, écrié: « Bella matribus detestata;

guerres dont les mères ont horreur ! » Et, depuis des siècles, on nous a ressassé cette exclamation comme une vérité première... Quelle blague! La femme est plus militariste que l'homme. La femelle a toujours été attirée par le sang, a provoqué le guerrier et s'est offerte à lui en récompense.

Inutile de rappeler les femmes de Sparte disant à leurs époux et à leurs fils, en montrant le bouclier: « Reviens dessous ou dessus », c'est-à-dire, vainqueur ou cadavre. Inutile de rappeler la longue histoire des tribus et des clans et les mégères déchainées excitant les guerriers, leur faisant honte de leur « pacifisme ».

Il n'est que de se souvenir des deux dernières guerres où les femmes, à l'arrière, surclassaient en « patriotisme » les hommes sur le front; où nos douces moitiés pourchassaient tous les déchets mâles, laissés par les conseils de révision, évaluait s'ils pouvaient encore être bons pour l'holocauste.

Si l'exercice des droits politiques par la femme devrait nous assurer la paix; rien que pour cela, je serai féministe intégral. Hélas!

Pour en revenir aux travaux de notre commission de Constituants, l'un des membres, Me. Abdel Kader Hoda, a fait une réflexion bien pertinente: « Si la femme obéit à son mari, celui-ci aura deux voix, alors que le célibataire n'en aura qu'une. Si elle lui désobéit, cela entraînera des dissensions et la destruction de la famille. »

L'institution familiale qui, depuis des millénaires, est à la base de la société est, aujourd'hui, bien malade. Le féminisme tend à lui donner le coup de grâce. Après, ce sera la loi de la jungle. Que nos « concours » y réfléchissent... ai-je besoin de leur faire un dessin ?

LE HURON.

L'industrie aéronautique allemande est fin prête

Sous la direction du Dr. Friedrich Jastrow, l'Association pour le Développement des Transports aériens attend le jour où la fabrication d'avions sera à nouveau autorisée en Allemagne. Ses fondateurs — tous les anciens industriels de l'aviation civile et militaire — pensent que l'interdiction sera bientôt levée (dès que les traités de Paris et de Bonn auront été ratifiés).

Aujourd'hui, il reste encore huit usines d'aviation en Allemagne occidentale. Elles sont partiellement détruites ou démantelées. Mais, comme le faisait remarquer le Dr. Jastrow, les industries d'approvisionnement sont intactes; on ne manque pas de machines-outils et la rénovation des usines existantes ne coûterait pas plus de 60 millions de DM.

Heinkel, qui produit actuellement des scooters « Vespa », à Stuttgart, pense qu'il y va de l'avvenir pour les exportations d'avions allemands dans le Moyen-Orient; et il est récemment allé au Caire pour sonder le gouvernement égyptien.

Willy Messerschmidt espère construire une nouvelle usine d'aviation à Essen et a pris une option sur une usine autrefois propriété de Krupp. Messerschmidt a construit des maisons préfabriquées depuis la guerre, mais il a montré son intérêt pour l'industrie aéronautique en ouvrant des bureaux à Madrid et en choisissant des techniciens de l'aéronautique pour y travailler à ses côtés.

Les travaux de recherches sont faits par la firme Ascania de Munich, qui, comme Heinkel, a fait des sondages à l'étranger sur les possibilités d'un marché futur pour l'aéronautique allemande, et par l'Institut de Recherches Aéronautiques qui a rouvert à Essen. Cet institut est maintenant dirigé par le professeur Friedrich Seewald, et l'un des buts principaux est de coordonner les toutes dernières idées et inventions dans le domaine de l'industrie lourde pour les mettre au service de la future industrie aéronautique.

Les Allemands comprennent qu'il leur faudra produire quelque chose entièrement nouveau s'ils veulent redevenir des concurrents importants en matière d'aviation, en partant de zéro. Ils ont déjà décidé que trois types d'avions ont des chances de leur permettre de rattraper l'avance des alliés sur les marchés mondiaux. Le premier est un avion-cargo à long rayon d'action, qui sera utilisé dans les

parties du monde où existent de longues distances à couvrir économiquement. Par exemple, le Canada, le Brésil et l'Arabie. Le second type est à court rayon d'action pour l'Europe, mais particulièrement robuste et sûr. Le troisième type de fabrication est dans le domaine de versions améliorées de radar, téléguidage et engins téléguidés. Les Allemands pensent que la recherche dans ces domaines n'a pas abouti à grand-chose depuis la guerre, car c'était une spécialité allemande, et qu'elle n'a pas été poussée suffisamment, par suite de ce que les Occidentaux imaginent être très en avance sur l'U.R.S.S. en matière de radar et dispositifs de téléguidage.

(Manchester Guardian)

Les capitaux existent mais faut-il aider à leur investissement

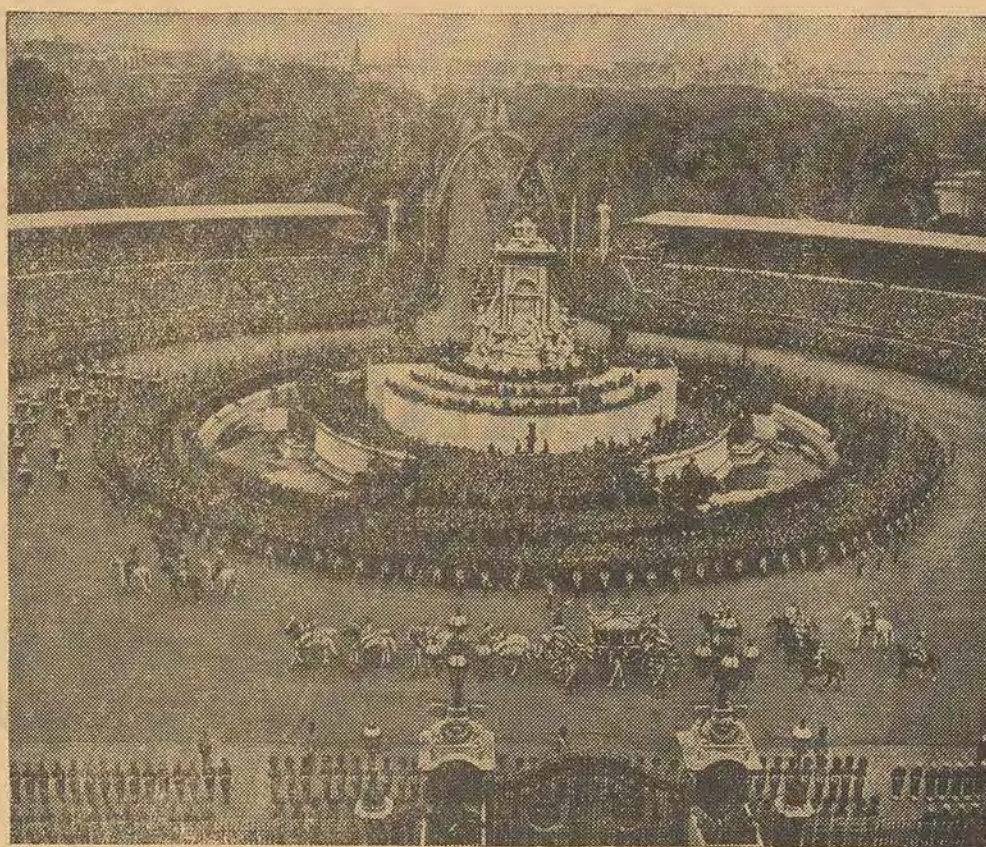
(SUITE DE LA PAGE 1)

nature qui, pour peu qu'il soit bien conçu, pourra rendre leur dynamisme à tant de capitaux et d'activités qui se trouvent actuellement dans un état de somnolence et d'inertie.

La cote de nos bourses des valeurs est au niveau extrêmement bas que tout le monde connaît. Cela semble indiquer que, dans ce secteur, il y a quelque chose qui cloche et qui devrait être pris en considération par nos pouvoirs publics car, on ne voit pas trop bien comment on pourrait espérer réaliser avec succès, une mobilisation de nouveaux capitaux si les anciens sont cruellement éprouvés.

Cet état de choses enlève aux personnes physiques étrangères résidant à l'étranger, tout intérêt à investir des capitaux en Egypte, car, les revenus seraient généralement assujettis à une double imposition.

Dans la généralité des cas, tout au moins dans de très nombreux cas, les mêmes considérations peuvent être formulées à l'égard de l'impôt sur les successions dont les taux en Egypte, à l'heure actuelle, sont extrêmement élevés et dont la liquidation est en outre toujours une affaire très compliquée et susceptible de traîner de nombreuses années.



Cette photo montre le Grand Carrosse doré transportant la reine Elisabeth II au moment où il quitte le Palais de Buckingham pour se rendre à l'Abbaye de Westminster. On remarquera l'immense affluence populaire.

La conférence à trois inquiète Moscou et accentue les divergences au Kremlin

(SUITE DE LA PAGE 1)

texte de la « Pravda » a donc, semble-t-il, la valeur d'un avertissement aux Occidentaux.

La conclusion majeure que l'on tire de cet article c'est qu'il confirme de cet article c'est qu'il confirme les luttes de tendances qui, selon les spécialistes des affaires soviétiques, se dérouleraient à Moscou. On laisse entendre que M. Charles Bohlen, le nouvel ambassadeur à Moscou, insisterait dans

ses rapports sur l'existence de sérieuses divergences de vues chez les dirigeants du Kremlin, les uns conciliants et partisans d'aller plus avant vers la réunion d'une conférence à quatre; les autres, que l'on pourrait appeler les « durs », pessimistes et très méfiants à l'égard de l'Ouest, inclinant plutôt à un renforcement de la puissance militaire soviétique et à une discussion limitée à des points de force », rejoignant en un certain sens les conceptions américaines d'un débat précis et restreint plutôt qu'une discussion globale envisagée par M. Churchill.

Dans la perspective de cette controverse intérieure russe l'article de la « Pravda » apparaît comme un succès pour les éléments ultra-nationaux, très préoccupés par priorité de la défense de la Russie plutôt que du jeu diplomatique dans la guerre froide.

Ces éléments comprendraient à la fois des hommes de la nouvelle génération s'intéressant davantage aux problèmes techniques qu'à ceux de la doctrine marxiste pressés de se dégager de la lourde bureaucratie des fonctionnaires du parti, et d'autre part des généraux, pour qui la sécurité de la Russie demeure l'objectif premier.

A partir de cette analyse les spécialistes sont enclins à considérer que l'édition de la « Pravda » reflète essentiellement un besoin

de sécurité, la peur de l'Allemagne, la crainte d'une nouvelle agression. D'où l'évocation constante des accords du temps de guerre; Yalta, Potsdam, et aussi du traité anglo-russe de défense mutuelle de 1942, l'appel à l'ancienne solidarité des alliés du dernier conflit.

NOHA, poèmes d'Egypte

(SUITE DE LA PAGE 1)

J'ai, entre les mains, le dernier chef-d'œuvre de ce merveilleux magicien. Amis lecteurs, vous connaissez ma franchise, souvent brutale, et mon horreur de tous ces superlatifs sans lesquels les saurait rédiger leurs « papiers ». Aussi, prenez à la lettre les épithètes que je tresse comme une couronne de lauriers et dont je voudrais orner le front de celui que je considère comme notre plus grand poète contemporain, je ne dis pas d'Egypte, mais de France; surpassant de toute la hauteur du génie authentique les talents les plus loués d'un Aragon, d'un Eluard et... des autres.

Ahmed Rassis emploie — et c'est un grand honneur pour elle — la langue française; mais il n'est

Les grands travaux sur la Volga demandent une longue période de paix

La débacle des glaces a pris fin sur la Volga. Les digues de béton armé qui protègent contre les grandes crues les travaux de fondation pour les hydrocentrales de Kuibyshev et de Stalingrad ont tenu tête à la ruée de glaces. Le premier béton des fondations de centrale de Kuibyshev est déjà posé. Que seront ces centrales électriques sur la Volga ?

La centrale de Kuibyshev, qui sera terminée en 1955, sera la plus importante du monde, avec sa puissance de 2.100.000 kilowatts. La puissance de celle de Stalingrad s'élevait à 1.700.000 kilowatts.

Les deux nouvelles centrales doivent fournir à l'économie nationale de l'U.R.S.S. en moyenne 10 milliards de kilowatts-heure par an chacune. A titre de comparaison, relevons que toutes les centrales électriques de l'Italie, de la Suède et de la Norvège mises ensemble ont une production d'énergie inférieure qu'auront les deux centrales de la Volga.

Pour donner une idée de la quantité d'énergie électrique que produiront les nouvelles hydrocentrales, il suffit de rappeler que, pour fabriquer un tracteur, il ne faut que 5.000 kilowatts-heure. Que la fabrication d'une grande locomotive nécessite 60.000 kWh. Deux stations de la Volga produiront annuellement 20 milliards de kilowatts-heure. Calculez donc ce qu'on peut faire pour le peuple avec cette immense quantité de courant électrique.

Cette énergie contribuera à l'épanouissement sans précédent d'immenses régions du pays des Soviets, où vivent et travaillent des dizaines de millions d'hommes.

La centrale de Kuibyshev livrera à Moscou plus de la moitié de son énergie électrique, un quart environ aux régions de Kuibyshev et de Saratov, et le reste aux systèmes d'irrigation qui s'étendent loin dans la steppe. Quant à la centrale de Stalingrad, elle transmettra à Moscou les deux tiers de son courant, le reste étant destiné à l'industrie et à l'agriculture locales.

Une question se pose; pourquoi Moscou a-t-elle besoin d'autant d'énergie puisque, aujourd'hui, la

capitale soviétique ne souffre pas du manque d'électricité ? C'est juste, mais il ne faut pas perdre de vue que Moscou grandit à vue d'œil. On y construit de nouvelles lignes de métro, on y bâtit des immeubles géants. La nouvelle Université, haute de trente-six étages, exigera, à elle seule, autant de courant qu'en produit l'importante centrale sur la rivière Volkhov. Bien plus, l'industrie sera entièrement électrifiée à Moscou et dans la région. L'abondance d'énergie électrique allégera le travail des ménagères moscovites.

Dans les régions de Kuibyshev et de Stalingrad, de vastes perspectives s'ouvrent au développement de l'industrie et de l'agriculture. L'énergie du seul noyau hydraulique de Stalingrad permettra d'irriguer une étendue de près de 13 millions d'hectares. Le froment récolté pourra nourrir des dizaines de millions d'hommes. Dans la région de Kuibyshev, le nouvel apport de l'énergie électrique permettra de quadrupler la production industrielle. Déjà, de nouvelles entreprises y sont construites. Dans la région de la Volga, l'électricité permettra de mécaniser tous les travaux de champs, de pêcheries, d'usines de l'industrie poissonnière, d'électrifier toutes les lignes ferroviaires.

(Radio-Moscou.)

Comment l'esprit vint à Mc Carthy

Voici, selon le New Statesman and Nation, l'heure à laquelle sona la vocation anticommuniste du sénateur Mc Carthy :



« C'est le 7 janvier 1950 que le sénateur Mc Carthy décida que l'anti-communisme était une position « payante ». Il cherchait un bon sujet de campagne — il avait en tête un plan de pension — quand un de ses convives, le père Walsh — lança l'idée de l'infiltration des services gouvernementaux par les communistes, Mc Carthy vit dans cette idée le moyen d'accéder au pouvoir personnel. Le père Walsh, qui est un Jésuite, est le doyen de l'école de sciences politiques de l'Université de Georgetown. Cette école est un des centres les plus importants de formation de diplomates. Nombre de ses étudiants ne sont pas catholiques, mais y sont envoyés par le State Department pour suivre des cours spéciaux.

« Imagine qu'il existe une assez grande rivalité entre son école et ses concurrents. L'une de celles-ci était la John Hopkins University de Baltimore. Et Owen Lattimore était l'un de ses professeurs les plus distingués. Lattimore fut une des premières victimes de la chasse aux sorcières de Mc Carthy, et je viens d'apprendre que John Hopkins a fermé son institut de politique étrangère. Ceci renforcera indirectement l'influence de Georgetown.

Les babouins du Cap sont insupportables

Les babouins du Cap, qui sont aussi rares et aussi isolés de leurs congénères sismiques que les singes de Gibraltar, profitent de cette situation privilégiée pour se livrer à des farces qui la population n'apprécie pas du tout.

Un mouvement d'opinion se dessinait qui exigerait ou leur extermination pure et simple ou leur « rappel à l'ordre ». Mais dans quelle mesure peut-on être assuré qu'un babouin, fut-il du Cap, se laissera rappeler à l'ordre ?

LA SITUATION ECONOMIQUE DU YEMEN

(SUITE DE LA PAGE 1)

rées, les pluies sont rares et le climat torride. Cependant l'irrigation est assurée en toutes saisons par l'eau des puits.

Population et villes principales

La population est concentrée sur les versants occidentaux et sur le plateau. Elle s'adonne surtout à l'agriculture et à l'élevage. Les principales villes sont : Sanaa, capitale, située à 2300 m. au-dessus de la mer Rouge, Taéz, résidence habituelle de l'Imam, El Hodeidah, principal port du pays, Moka, Ibb, Dahmra et Manakha.

Monnaie

Les monnaies en cours sont l'écu d'argent de Marie-Thérèse et le

rial, monnaie également d'argent dénommée aujourd'hui « Ahmadi ». Pour le moment, il n'existe pas de papier monnaie.

Transports et communications

Les ports du Yemen n'offrent aucune possibilité de mouillage, même pour les bateaux de tonnage moyen qui sont obligés de s'arrêter à 3 ou 4 milles au large et de décharger leur cargaison dans des embarcations.

Depuis un certain temps déjà, les autorités du pays auraient étudié l'opportunité de rendre le port d'El Hodeidah apte à recevoir des navires. Il semblerait aussi que la création d'un port au nord d'El Hodeidah, à Ras El Katib, serait envisagée. Jusqu'à maintenant,

aucun des projets précités n'a été mis à exécution.

En attendant, la plus grande partie du commerce extérieur du Yemen passe par des ports intermédiaires, principalement par Aden ou par Massawa en Erythrée ou par Djeddah en Arabie Saoudite. Le système routier n'est pas très développé et les routes carrossables sont rares.

Agriculture

Le Yemen est un pays exclusivement agricole. Les terres arables sont généralement fertiles, l'irrigation étant suffisante grâce aux travaux qui permettent de retenir les eaux durant les périodes pluvieuses. Le Yemen produit les denrées nécessaires à ses besoins locaux, mais le produit le plus important pour l'économie du pays et dont dépend la prospérité nationale est le café. La production actuelle est estimée à 10.000 tonnes environ, destinées presque exclusivement à l'exportation.

Cheptel national

Ce patrimoine est constitué par des moutons, chèvres, bovins, dromadaires, ânes et chevaux. Les peaux tannées sont employées pour la confection de sacs et de chaussures.

Minéraux

Quoique les renseignements concernant les sources minérales du Yemen soient peu abondants, on signale cependant la présence d'or, de fer, de soufre et de charbon. Il existe en outre de l'albâtre et des quantités non négligeables de chaux et de gypse. On aurait trouvé aussi des hydrocarbures. La présence de sel gemme, dont il y aurait de très grands gisements à Sall, localité située sur la côte au nord d'El Hodeidah et à Maarab à l'intérieur du pays a été reconnue.

Industrie

Il n'existe pas d'activité industrielle à proprement parler. Par contre, l'artisanat est assez développé, en particulier dans la branche textile qui produit des toiles blanches et des écharpes colorées. Le travail des peaux est aussi important : sandales, souliers, pan-fouffes, et autres objets. Il faut aussi mentionner les travaux de bijouterie.

Programme d'expansion

Bien qu'il n'existe pas encore un plan précis, les principaux travaux nécessaires à l'amélioration des conditions générales du pays doivent se porter normalement sur le port d'El Hodeidah, les mines de sel gemme de Sall, l'énergie électrique et quelques travaux de caractère sanitaire.

Echanges avec l'étranger

Les exportations sont constituées principalement par le café, dont une grande partie est envoyée aux Etats-Unis. Le reste est représenté par des peaux brutes, des graines oléagineuses (sésame), des raisins secs et des produits de l'artisanat. Les importations sont formées essentiellement d'essence, de pétrole, d'huiles lubrifiantes, de produits textiles, de sucre et de riz, ainsi que de produits divers, tels qu'allumettes, petites machines, véhicules, pièces de rechange, etc...

Difficultés entre le Brésil et les Etats-Unis

(D'un correspondant particulier)

Sao-Paulo. — Délicates du temps de l'administration démocrate, les relations entre le Brésil et les Etats-Unis sont en passe de devenir franchement mauvaises depuis l'arrivée au pouvoir des républicains.

Washington ne dissimule pas son inquiétude. Les Etats-Unis se rendent compte que l'amitié pan-américaine est chancelante. Et ils redoutent, plus que les dictatures elles-mêmes, les mouvements communistes que celles-ci peuvent indirectement favoriser.

L'attitude du Brésil est significative. Etranger aux idéologies extrémistes, doté d'un régime effectivement démocratique, le Brésil constitue une exception dans la région du monde où la dictature est presque la règle générale.

Il vient de recevoir une aide financière considérable de l'Export-Import Bank (300 millions de dollars). Il écoute son café à des prix convenables aux Etats-Unis. Il a signé le traité d'assistance militaire avec la grande république du Nord. Dans la partie sud de l'hémisphère c'est le plus sincère allié des U.S.A.

Pourtant cette alliance est fragile. Le Congrès de Rio a failli rejeter l'accord militaire. Dans le domaine économique le nationalisme atteint des excès parfois supérieurs à ceux du péronisme. Le statut du pétrole par exemple ferme définitivement la porte aux capitaux étrangers et sera l'un des plus nationalistes du monde. Enfin tous les malheurs qui s'abattent sur le pays sont mis sur le compte des financiers américains.

M. Vargas, ses conseillers, les hommes d'affaires et les cercles militaires partagent cette méfiance envers les Etats-Unis. Il reste tout de même un élément capable de prolonger cette amitié sournoise

et rancunière : la terreur du communisme, laquelle est aussi aveugle à Rio qu'à Washington.

A.B.

Le « Farfadet » aérobus de l'air

(SUITE DE LA PAGE 1)

Nous voyons à cette heure la Société Nationale du Sud-Ouest, qui sous l'impulsion de l'ingénieur en chef Paul Morain, nous offre, après l'Arlet III, le Dinn et, tout récemment, le Farfadet, Le « Farfadet », giravion combiné Le Farfadet, lui, appartient à la jeune famille des « combinés », imaginés pour associer volures fixes et volures tournantes dans une même machine afin d'ajouter aux avantages du vol vertical ceux d'un vol en translation à une vitesse améliorée.

Les possibilités des hélicoptères en vol horizontal restent en effet pratiquement limitées à environ 200 km.-h. pour des raisons mécaniques et aéro-dynamiques.

Citons le Hiller, qui vole à 135 km.-h. le Bell, à 140, le Piasecki, à 167 ou 189, suivant les dimensions du giravion, alors que le Farfadet nous promet 240 km.-h.

Un rotor lui permet de décoller et d'atterrir comme un ascenseur (fonction hélicoptère). Un turbo-propulseur Turboméca de 260 CV entraîne à l'avant une hélice qui confère à de petites ailes de 6 m. 30 d'envergure une certaine portance (fonction avion), alors qu'en vol horizontal le rotor en autorotation ajoute sa portance propre (fonction autogire), cependant que le virage reste commandé par inclinaison de l'axe du rotor, comme dans l'hélicoptère. L'alle offre en outre la commodité de loger les réservoirs de combustible.

Le rotor tient sa puissance d'un groupe compresseur Turboméca de 360 CV installé à l'arrière et qui alimente en air comprimé les réacteurs sans flamme installés en bout des trois pales du rotor. Un des avantages de ce combiné (hélicoptère - avion - autogire) est que l'aile prenant une part de plus

en plus grande à la sustentation quand la vitesse horizontale croît, le rotor peut travailler à pas rétro, ce qui modère le battement des pales et réduit le risque de décrochage de la pale quand elle recule dans la moitié du disque décrit (le décrochage est la défaillance brusque de soutien par l'air lorsque la pale recule — dans sa rotation vers l'arrière, cependant qu'avance la machine — n'a plus une vitesse suffisante).

Dans quelques jours, le Farfadet (S. O. 1310) tentera ses premiers vols. D'aucuns ont annoncé prématurément sa mise en service sur une ligne Paris-Londres, alors qu'il n'est qu'un giravion expérimental devant donner ultérieurement naissance à un « hélicobus » beaucoup plus important. Le Farfadet ne pourra en effet recevoir que trois passagers et deux brancards superposés ou du fret.

LES LIONS ET L'AVION

Les lions d'Afrique du Sud ne sont guère plus commodes que les babouins du Cap. Ils ont pris l'habitude de venir établir leur tanière sur l'aérodrome de Mala-Mala. A tel point que des affiches durent être apposées par les soins du ministère des Transports de Pretoria. On pouvait y lire que des lions, Honnes et Honceaux, ayant élu domicile sur les pistes de l'aérodrome de Mala-Mala les passagers ne devaient pas quitter les avions avant que les officiels de l'aérodrome, armés de fusils, arrivent à l'appareil après avoir écarté les familles félines. Mais cette sollicitude pour les passagers n'a pas dû paraître suffisante à la KLM. Celle-ci a supprimé son escale à Mala-Mala en attendant que les lions évacuent la piste.

N O H A

En guise de préface

Mon cher Raoul Parme,

Il m'arrive souvent de n'être ému ni par le trombone de Victor Hugo ni par la viole de Lamartine. J'avoue ne point comprendre, non plus le piano à bretelle des versificateurs modernes. Mais de là à me faire dire que je préfère « aux régimes insensés de la métrique française la prose libre des poètes d'avant-garde », c'est verser dans une alléguerie dénuée de fondement. Le fait d'écrire en prose ne m'a jamais empêché d'aimer le vers classique; au fond, il n'y a, du vers libre au vers classique, qu'un ingénieux malentendu et un suave stratagème, dans l'impression et la disposition typographique.

J'écris en prose, soit. Cependant, j'ai toujours préféré les poèmes accordés au luth des mots lorsqu'ils sont scandés à un rythme intérieur grâce à un ingénieux arrangement de sonorité. Comment définir, par exemple, en termes précis l'opération de sortilège et d'incantation poétique que provoque en nous la manière étrange d'un artiste comme Mallarmé ?

Ce sortilège existe dans certains vocables, dans l'agencement personnel et mystérieux des mots. L'origine de certains poèmes n'est point dans un sentiment, ni dans une pensée, ni dans une vision, mais très probablement dans la résonance d'un mot, autour duquel s'orchestrent d'autres mots, qui en sont les harmoniques sonores.

Il doit y avoir dans chaque poème un mot qui — sans que nous le sachions — est le « maître-mot », le mot magique qui vient des profondeurs les plus secrètes de notre « moi ».

images « des sommets glacés de l'absolu » ?... Ou bien, ignorent-ils simplement les rudiments du dessin et le mystère des couleurs ?

Nous sommes tous disposés à admirer les « ondes architectoniques » qui gonflent leurs œuvres picturales et à nous laisser griser par la poésie qui s'en dégage, à condition d'y trouver également un peu de peinture...

Nous ne cherchons pas à découvrir les vrais responsables de l'état d'anarchie actuel dans l'art et dans la littérature...

Nous tenons simplement à signaler que nous sommes las de cette « géométrie lyrique » où l'œil ne demande aux formes que des satisfactions sonores. Nous sommes

par AHMED RASSIM

fatigués des esthètes dont « la mathématique symbolise les objets où la science des accords engendre un ardeur sourde ».

Nous sommes écurés des symphonies « mauves » où les visages sont flasques comme des méduses en état de décomposition. Et nous sommes écurés de ces paysagistes, aux sensibilités hyperesthésées dont les arbres se tordent et s'allongent pareils à des oiseaux déments.

Voilà pourquoi je ne puis résister au plaisir de copier pour vous le passage suivant de l'éminent critique d'art Elie Faure :

« Picasso est un grand criminel. C'est lui qui, en partie, est responsable du désarroi actuel de la peinture. Nos esthètes certes, me

diront que la peinture ne fut jamais plus saine et plus sûre d'elle-même, plus maîtresse de ses lendemains. Et je me garderai d'y contredire, n'étant pas un esthéticien.

« Picasso est donc un maître. Nous sommes trop près de ce maître pour en évaluer la taille. Nous ne connaissons pas le nombre des victimes qu'il fera pour tremper quelques esprits, ni la trempe de ces esprits, ni pendant combien de temps il fera encore des victimes. Or, je ne sais pas d'autre moyen pour mesurer la grandeur.

« Picasso n'est pas seulement dangereux, il est déconcertant ».

Mon cher poète et ami,

Je sens que tout cela m'a un peu éloigné du sujet de cette lettre dont le seul but était de vous prier d'agréer l'assurance de mon admiration.

Car, vous êtes, hélas, un homme admirable... un homme admirable et déconcertant.

Cordialement vôtre,

Ahmed RASSIM.

P.S. — Prochainement nous vous parlerons, chers lecteurs, de ce très grand poète : Raoul Parme.

Un des couples légendaires dont l'histoire du ciné gardera le souvenir



CHARLES BOYER, en dolman noir à brandebourgs et képi à feuiltes de chênes, est au bivouac avec sa partenaire DANIELLE DARRIEUX. Celle-ci sera «Madame de...» dans le film tiré du célèbre roman de Louise de Vilmorin. Ci-dessus : les deux interprètes.

Le coin des bagatelles

DESTIN

1er Janvier 1914... Tout le monde salue avec joie la nouvelle année. Mais l'enthousiasme d'Etienne et de Rosalia est sans égal. Nuit de nouvel an, nuit de fiançailles où des rêves vaporeux garnis de bleu de mousseline s'entrelassent au son des violons et des mandolines.

Rosalia met les derniers points à sa chemise de nuit de nocce. Elle l'étale en pirouettant pour un dernier regard d'admiration. Et pour comble de joie voilà qu'Etienne arrive. Rosalia accourt la cheville déployée. Le fiancé caresse l'habit machinalement. Il est préoccupé, très absent... La guerre vient d'être déclarée. C'est l'appel à tous les enfants de France... Et les fiancés se séparent en emportant avec soi chacun le cœur de l'autre.

Rosalia ne veut pas rester inactive en ces malheureux temps où chaque jeunesse se doit à tous les autres. Elle s'engage à la Croix Rouge.

Au bout de quelques semaines, pauvre Rosalia, elle fut renvoyée à ses parents les yeux éteints à la lumière. La vie pour elle était finie. Finie

avec son rêve bleu. Plus d'Etienne, plus de bonheur... On la voyait avec courage porter sa croix, ramasser son beau trousseau, le travail de ses mains pour l'offrir à celle qui sera à son tour l'heureuse fiancée de son fiancé.

Après trois mois de souffrance et d'abnégation, Etienne revint dans le pays... Du train il se fait conduire directement chez Rosalia. Timidement il sonne à sa façon d'autrefois... Rosalia étirent son cœur plein de tristesse. Elle accourt. Elle ouvre la porte. Etienne murmure à peine « Rosalia ». Il lui tend la main et elle lui tend la main. Mais leurs mains ne se joignent pas. Alors, d'une même voix étranglée tous deux disent : « Quoi ! Tu ne veux même pas me prendre la main ? » Puis, tremblants : « Est-ce que... Tu aussi ? » Leurs mains se sont rencontrées en tâtonnant... Et tous deux compriment... Ils étaient aveugles tous deux...

Ils se marièrent et vivent encore leur rêve bleu ayant toujours devant les yeux l'image du couple jeune et beau qui n'a jamais vieilli et ne vieillira jamais. Maria GASPARIOLI.

Le martyre d'une jeune fille bouleverse les calculs des compagnies d'assurances

Après la hausse du prix des voitures et les 10 francs 40 d'augmentation de l'essence, les assureurs à leur tour s'en prennent aux automobilistes.

Ils ont décidé un « aménagement » du tarif : de 25 à 40 o/o de majoration selon les véhicules et une transformation révolutionnaire des conceptions actuelles.

Pourquoi cette décision ? Certes, les augmentations sont plus que jamais à l'ordre du jour. Pourtant des raisons plus particulières ont pesé sur les actuels qui voyaient leurs graphiques atteindre le trait rouge de la « cote d'alarme ». Puis le dépasser !

Lorsque les actuels s'inquiètent, l'augmentation est proche car ils constituent en quelque sorte le cerveau technique des sociétés d'assurances. Mathématiciens, il leur incombe de calculer les « primes ».

Ces primes qui, à l'inverse de celles des épiciers, ne sont pas des cadeaux faits aux clients, mais — bien au contraire — les sommes que ceux-ci doivent payer pour être garantis contre des risques déterminés.

Pour la branche automobile, le coût des réparations a fortement augmenté, mais, ce qui est plus grave, la fréquence des accidents est aussi en hausse constante. Pour 1952 on a enregistré une aggravation de 6 o/o sur 1951...

Il suffit de circuler, en voiture ou à pied, pour observer un nombre ahurissant d'accrochages de toutes sortes.

Trop de conducteurs inexpérimentés, ou imprudents, des rues et un réseau routier qui ne sont plus à l'échelle de la circulation moderne, une prolifération de petites voitures qui semblent des jouets, mais roulent à quatre-vingt-dix, tout cela donne finalement de plus en plus d'alarme en accrochage, de capots défoncés, de portières écorchées.

Cela se traduit également par des accidents graves qui ont tué ou blessé grièvement en France 40.000 personnes en un an.

Et les accidents « corporels » ruinent les compagnies d'assurances.

Aussi, depuis quelques mois, l'accident d'une jeune fille du Nord, Léontine Leclercq, survenu à Lille en 1948, mais pour lequel la décision de la cour d'appel n'a été rendue que cette année, concrétise-t-il pour les assureurs la menace des jugements, particulièrement sévères, prononcés ces dernières années contre des automobilistes fautifs.

Le cas de Léontine Leclercq est appelé aussi celui des vingt-cinq millions et demi, somme à laquelle a été condamné le responsable — c'est-à-dire son assurance.

L'accident est particulièrement émuant parce qu'il a atteint une jeune fille de vingt et un ans qui avait jusque-là pleinement réussi dans la vie et à laquelle l'avenir semblait promettre tout ce qu'elle en attendait.

Léontine Leclercq allait se marier à un médecin, devenir elle-même sage-femme et les deux fiancés devaient mener conjointement — (aussi) leur activité professionnelle.

Un bref instant suffit à briser, à tout jamais, ce merveilleux avenir qu'entrevoit la jeune couple lorsque la Ford 3796 MD 9, conduite par le jeune industriel Edmond Vermaele (1) accrocha brutalement la jeune fille qui descendait d'un tramway.

Les os brisés en de multiples points répartis sur tout le corps, Léontine Leclercq, après des mois de soins, a été sauvée. Mais peut-on vraiment employer ce mot ? Non seulement elle est invalide totale et sans aucun espoir d'amélioration, mais « elle ne peut faire un seul mouvement sans souffrance ! »

Il est presque impossible d'imaginer le martyre de tous les instants que traduit cette simple phrase.

« Une momie vivante » a pu écrire un journal technique d'assurance.

Et il est bien certain qu'aucune somme ne peut indemniser une pareille victime.

Après plusieurs jugements, la cour d'appel de Douai imposa le versement d'un capital énorme : 25.000.000 francs.

Mais si cette somme ne peut compenser, même partiellement, tout ce qui a été brisé dans cette vie, elle a semé la panique dans les compagnies. Les actuelles, en effet, parmi les problèmes qu'ils ont à résoudre, se sont trouvés soudain en face de celui-ci : « Etant donné qu'une voiture moyenne (11 CV) paye une prime annuelle de 38.000 francs à Paris — et beaucoup moins en province — combien faudrait-il qu'il en roule sans le plus petit accident pour compenser un seul sinistre de vingt-cinq millions et demi ? »

Faute de pouvoir trouver une réponse satisfaisante, ils ont décidé le relèvement des tarifs.

(1) Edmond Vermaele ne fut condamné pénalement, qu'à 30.000 francs d'amende et huit jours de prison — avec sursis.

IMPRIMERIE FRANÇAISE
Propriétaire : L. COSTAGLIOLA
Tél. : 43912, Le Caire
59, Avenue de la Reine



Du 11 au 17 Juin inclus

BELIER

21 Mars au 20 Avril

Semaine un peu décevante rencontrant énormément de difficultés. Malgré tout, grande détente mercredi. Succès chez les jeunes, et grande réussite aux examens. Vie sentimentale intense. Rencontre de l'âme sœur. Heureux mariage. Voyage remis.

TAUREAU

21 Avril au 20 Mai

Grande rentrée d'argent. Nouveaux achats. Ne dépensez pas à la légère. Réception d'une lettre tant attendue. Héritage soudain. Décision de départ. Coup de foudre. Nouvel amour et nouveau travail. Grâce à un ami vous échapperez à un accident.

GEMEAUX

21 Mai au 21 Juin

Grands succès scolaires. Les médecins se félicitent de trouver une nouvelle formule qu'ils découvriront. Rentrée d'argent voyage retardé. Réception de cadeaux. Mariage heureux. Vous épouserez l'élé (e) de votre cœur. Ménagez vos nerfs.

CANCER

22 Juin au 23 Juillet

Grands succès aux examens, mais plusieurs échecs pour les asc. Sagittaire. Nombreux divorces. Un gain inattendu. Réception de la somme prêtée il y a deux ans. Besoin de changement. Amusements nombreux. Changement de voyage et de résidence. Un travail merveilleux. Amour.

LION

24 Juillet au 23 Août

Décision de départ qui vous sera favorable. Attention aux émotions. Vous entendrez une parole qui vous blessera, n'y prêtez pas attention. Nouvelle ère pour certains. De grandes découvertes se feront parmi les hommes de science. Gain d'un gros lot, et de procès. Idylle.

VERGE

24 Août au 23 Septembre

Un ennui qui prendra fin. Un départ inattendu. Terminez le travail en suspens. Nouvelles entreprises commerciales importantes et profitables. Réception de la lettre tant attendue. Gain de procès. Un nouvel amour. Evitez la médianse.

BALANCE

24 Septembre au 23 Octobre

Bonne semaine sur différents rapports. Vous sentirez une joie spéciale le vendredi. Le bien que

vous avez fait vous sera rendu

Ménage un peu en tension mais sachez supporter. Menace de vol. Soignez les reins, et les dents. Preuve d'amour. Réception de cadeaux. Voyage retardé. Demandes en mariage.

SCORPION

24 Octobre au 21 Novembre

Meilleure semaine et détente mardi. Augmentation de salaire ou transfert. Nouveau poste. Vie sentimentale heureuse. Nouvelle idylle. Un besoin de voyage qui sera un peu retardé. Demandes en mariages. Réussite d'affaires. Evitez de vous énerver.

SAGITTAIRE

22 Novembre au 21 Décembre

Souci à propos d'un être cher. Rentrée d'argent. Une nouvelle vie après une déception d'amour. Evitez les sports violents. Gardez votre félicite surtout si il est bleu. Rencontre de l'âme sœur. Un gain inespéré. Voyage probable.

CAPRICORNE

22 Décembre au 20 Janvier

Gain de procès. Vous reverrez l'être aimé. Gain de loterie. Soignez le sang appauvri. Osez faire votre demande en mariage, jeunes gens. Voyage soudain. Rentrée d'argent. Nouveau travail. Attention aux boutons des pieds.

VERSEAU

21 Janvier au 19 Février

Semaine bénéfique et harmonieuse. Réception de cadeaux. Votre humeur joviale fait qu'on vous préfère à d'autres. Rentrée d'argent. Voyage important. Evitez les spéculations et les jeux de hasard. Ne laissez pas vos travaux en suspens. Un grand amour et du bonheur. Ménage tendu.

POISSONS

20 Février au 20 Mars

Chassez la mauvaise humeur. Une surprise agréable sur trois points. Vous serez accepté pour un nouveau travail. Succès chez les jeunes. Un grand amour. Vos agissements honnêtes seront récompensés. Départs nombreux. Divorce.

PEERLESS

Dans l'annonce parue la semaine passée pour les sous-vêtements « PEERLESS » la ligne suivante est tombée au cours de l'impression : R.C.C. 54833

ORPHELINS KANGOUROUS

Les kangourous, merveilles des jardins zoologiques du monde entier, ne sont en fait rien d'autre qu'un fléau pour les fermiers de nombreuses régions de l'Australie. Le kangourou, en effet, est chez lui, dans ce pays. Il y vit et s'y reproduit (abondamment) en liberté. Et de grands nombres de ces curieux et puissants animaux errent à travers les campagnes, broutant l'herbe que l'on y avait fait pousser pour les moutons et démolissant les clôtures. De ce fait, il devient impossible de surveiller les troupeaux de moutons et de gros bétail des immenses fermes australiennes. Aussi, s'estimant en état de légitime défense, les fermiers organisent-ils de véritables expéditions pour abattre les kangourous sauvages.

Joey et Wigee étaient des bébés enfermés dans la poche abdominale de leurs mères lorsque, par un beau jour de l'été australien, les fermiers arrivèrent dans leurs autos et commencèrent à tirer sur les animaux dévastateurs. Les mères kangourous se mirent à courir et bondir de toute la vitesse de leurs puissantes pattes postérieures; la vitesse maxima d'un kangourou est de 45 milles à l'heure (plus de 72 km/h.); mais les voitures les poursuivaient sans pitié. Finalement, obéissant à leur remarquable instinct maternel, les deux mères kangourous sortirent chacune son petit de sa poche et le placèrent de côté, hors de vue des chasseurs; si elles étaient tuées, leurs bébés auraient quelque chance de survivre.

Bobby et Kit, deux jeunes garçons qui accompagnaient pour la première fois leurs pères à la chasse, aperçurent les petits êtres sans défense abandonnés sur le sol. Ils les emportèrent chez eux pour s'en faire des amis.

Les orphelins kangourous furent tout d'abord très intimidés. Placés dans une caisse, ils étaient tristes, désespérés, refusaient toute nourriture et, à chaque occasion, essayaient de s'enfuir. Mais, petit à petit, à force de patience et de gentillesse, les garçons gagnèrent leur confiance. Les petits kangourous se mirent à têter du lait au biberon, puis à manger des flocons d'avoine trempés. On leur fit des « poches maternelles » avec un vieux sac à sucre

et fréquemment, les garçons les transportaient ainsi dans leur chemise, tout près de leur corps. Les deux petits orphelins s'apprivoisèrent. En huit jours — ils étaient alors âgés de quatre semaines — ils avaient oublié la tragédie de leur passé. Ils se mirent à sauter et bondir toute la journée, à boxer et lutter devant le feu et ils s'endormaient n'importe où. Ils sont actuellement en train de prospérer dans une maison de Sydney, heureux et satisfaits de leur destin.

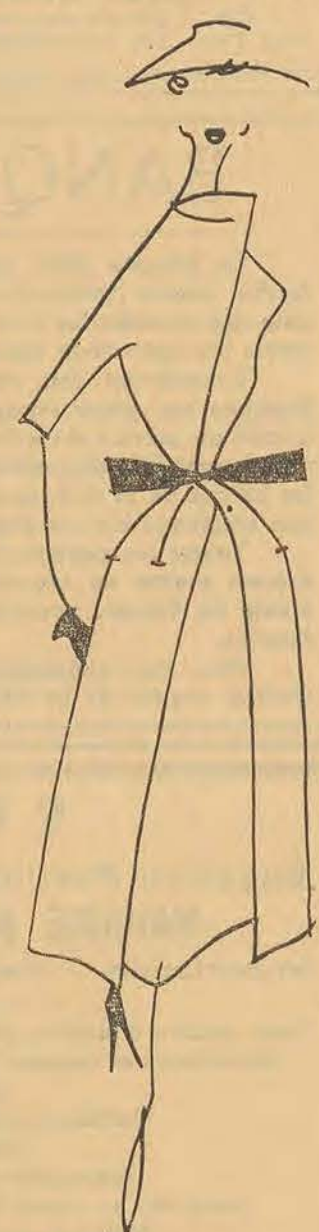


Lorsque le soir est tombé, Joey et Wigee aiment à jouer à la lutte. Puis, fatigués par une longue journée d'ébats, les deux petits kangourous finissent par s'endormir paisiblement devant le foyer.

Deux modèles de Maggy Rouff



« AUTO-STOP »
Tailleur en lainage beige



« FONDANT »
Robe redingote de tweed rose

VERS UN ACCORD FRANCE-MAROC

L'opinion française s'émeut

Pour l'opinion égyptienne si sensible à tout ce qui touche au monde arabe, nous pourrions même dire, au monde de l'Islam, il n'y a guère de nouvelle qui puisse être aussi intéressante que celle qu'a communiquée aux journaux, l'Agence France Presse, ce mardi matin.

Qui peut ignorer le pénible conflit qui met aux prises l'élite marocaine, avide d'assumer des responsabilités de plus en plus grandes, avec les représentants légaux de cette nation française dont une des gloires est d'être intervenue pour la liberté des peuples ?

Un référendum de Bayonne à Strasbourg, de Lille à Menton, ne laisserait aucun doute sur la volonté de la quasi-unanimité de ces Français qui, comme les grands Ancêtres, sont toujours prêts à dire : « Pénitence, plutôt qu'un principe. » D'ailleurs, récompense suprême, le maintien du principe transformé en terres françaises — d'un loyalisme farouche — des terres qui seraient fatalement entrées en sécession.

Toutes proportions gardées et en tenant compte de l'évolution des temps, on verrait quelque chose d'analogue se produire au Maroc. Ici, d'ailleurs, il ne s'agit plus de « colonie », mais du maintien de quelques intérêts qui n'ont souvent de français que le nom et qui, au moment de notre dernier désastre, cherchaient un « autre » protectorat pour garantir leurs privilèges.

Voici donc la nouvelle transmise par l'A.F.P. :
Un comité France-Maghreb est actuellement en voie de constitution. Son bureau, que préside M. François Mauriac, et dont les vice-présidents sont M. Georges Izard, M. A. Julien et M. Louis Massignon, a rendu public un communiqué qui déclare notamment :

« Venant de tous les horizons politiques, religieux ou sociaux, un nombre croissant de Français sont rassemblés par l'inquiétude commune que leur inspire l'aggravation quotidienne de la situation en Afrique du Nord. Ils considèrent qu'il est impossible de servir les aspirations des peuples en leur interdisant de les exprimer. Seul, le rétablissement des libertés fondamentales permettra une cohabitation confiante entre tous les habitants de l'Afrique du Nord. »

Le communiqué précise que le comité « aura pour mission de rassembler une information objective sur la situation nord-africaine, de la porter à la connaissance de l'opinion publique et de promouvoir toutes mesures propres à rétablir une entente loyale respectant les droits et les engagements mutuels, et à faire disparaître le régime d'exception actuellement existant ».

Les membres du comité déclarent solennellement qu'ils mettront en œuvre tous les moyens légaux pour que les principes des droits de l'homme, inscrits dans la constitution française reconnus par la Charte des Nations-Unies et la Déclaration Universelle des Droits soient appliqués sans discrimination en Afrique du Nord ».

Au nombre des signataires de la déclaration figurent M. I. Dr. Aujoulat, M. Claude Bourdet, M. Albert Camus, le général Caroux, M. Paul Floret, M. Georges Duhamel, M. Edmond Michelet, M. François Mitterand, M. David Rousset et M. Jean-Jacques Servan-Schreiber.

Ce comité qui réunit une élite intellectuelle venant de tous les milieux politiques et sociaux et qui s'appuie sur la volonté incontestable du peuple français, réussira dans sa mission qui consiste à transformer des liens de protectorat périmés en alliance et amitié.

Un mot, encore : comment plusieurs quotidiens — et des plus importants — ont-ils cédé cette dépêche ? Ont-ils obéi à un mot d'ordre et lequel ? Y a-t-il des gens qu'une entente substantielle entre la France et le Maroc gênerait ?

ANTAR.

La VOIX de l'ORIENT

ADMINISTRATION, REDACTION ET PUBLICITE :
5, Kasr-el-Nil — Tél. 24696
LE CAIRE

Administrateur : D. CAZES

Services alexandrins : M. E. J. Koenen

36, Rue Nébi Daniel, Alexandre

Nos services parisiens sont assurés par M. Jean Pinthon

45, Rue Armand Carrel, Paris XIXe

Nos services d'Europe du Nord sont assurés par

M. Charles Denis (c/o Jansson) II Frejgatan

(Stockholm — Suède)

Nos services en Amérique du Sud sont assurés par

M. Xavier Baudouin de Lusigny

Nos services libanais sont assurés par M. N.L. Knezevic

Rue Justinien, Imm. Germain, Beyrouth, (Liban).

L'Egypte Eternelle

(SUITE DE LA PAGE 1)

le Canal, lorsqu'il est, de par sa croyance et son évolution l'ennemi inné du communisme, et qu'il sera toujours fier de lutter avec ceux qui partagent son idéal.

L'Histoire des guerres de 1914 et 1939 démontre la vérité de la généreuse contribution de la nation égyptienne.

L'Egypte a maintes fois tendu la main pour aider ceux qui s'opposaient franchement à la tyrannie totalitaire. Elle a supporté des incursions sanglantes. Elle a subi de formidables dégâts, par suite des raids aériens; elle a jeté, en 1914, lors des moments critiques du Canal, ses propres enfants dans la ligne des combats. Elle n'est sortie de ces luttes que sérieusement meurtrie, mais nullement récompensée de son dévouement.

Le soldat égyptien a toujours répondu efficacement à l'appel de ses chefs. Sa valeur dans le manège des canons de la D.C.A. a su provoquer l'admiration chez les commandants des Nations Unies. Sa bravoure, sa dextérité et sa précision de tir, qualités demeurées depuis lors légendaires.

L'Egypte, à contre-cœur, a vu son sol servir de champ de bataille à des adversaires, qu'elle ne pouvait au fond considérer comme ses ennemis, car Elle est restée l'amie du genre humain. Les morts qui reposent dans les vastes champs d'Alamein sont là pour témoigner de la sincérité des sentiments de l'Egypte envers les Américains, les Anglais, les Français, les Hellènes, les Allemands, les Italiens, de son abnégation dans sa sainte mission pacifictatrice.

Donc, la conduite de Sir Winston Churchill en oubliant ces pages d'histoire, laisse transpirer des faiblesses mémoriques impardonnables.

La France, pourra-t-elle oublier par quelle ingratitude politique elle fut forcée d'abandonner la Syrie ? Le peuple français, qu'a-t-il eu à titre de compensation des sacrifices, éprouvés au cours de cette

guerre ? Le jour de l'entrée des Allemands à Paris, de nombreux Egyptiens pleuraient de chagrin, car, ici, le rayonnement de la France est en continu épanouissement.

Ses collèges, ses Lycées, ses Institutions sociales ne cessent d'éclairer notre jeunesse qui, à son tour, manifeste un indéfectible attachement à la « douce France ».

Les Italiens, à l'instar des Français, ont contribué et contribuent à l'enseignement des arts et métiers. De leur collaboration sont issus les travailleurs infatigables qui honorent notre pays dans tous les domaines industriels et artistiques. Nous leur demandons, tout simplement : « Est-ce que les promesses formulées lors de votre arrêt des hostilités et de votre part active dans la poursuite des ennemis des Nations Unies, ont-elles été tenues ? La question de Trieste... ? Ou en est-elle ? A l'instar de l'Egypte, frères italiens, vous avez été grandement déçus. »

Que nous reste-t-il à dire aux Grecs ? A ces pionniers de la première heure ? L'Egypte leur est reconnaissante d'avoir relevé la qualité de son coton, d'avoir développé son commerce et fait prospérer ses finances ? Frères hellènes, mieux que toute autre personne, vous savez quelle force est l'appui moral d'un pays dans les pénibles moments d'une révolution.

Comme vous, nous répétons avec votre poète Solon : « Nous gardons dans notre cœur l'amour de notre Patrie pour ressentir une joie ineffable et éprouver cette ardeur qui arme les défenseurs de l'intégrité nationale. »
A tous les Etrangers, à ceux qui m'écourent, ou me liront au-delà des mers, à ceux qui vivent tout près de nous, nous leur exprimons notre gratitude d'avoir écouté, en dépit de tous les mensonges, la vérité, et de croire à la qualité évidente qui régit le pays ?
Car, notre cause est soutenue par tout le peuple et par le Tout-Puissant.

Dr. Moh. Fathy DARWICH.

Les courses à Alexandrie

PRONOSTICS JOURNEE DE SAMEDI

- 1ère course : BUSHRA, SAFWAT, MAHOGANY.
 - 2ème course : RUBIS, AL ZAAFER, KAZEM.
 - 3ème course : NAZIH, KAWI, KHAFIF.
 - 4ème course : MISHRIK, MARWAN, JOUDA.
 - 5ème course : ABOUL HOL, TOPAZE, BISHR.
 - 6ème course : FATIN, SHARKI, TARZAN.
 - 7ème course : SINNAR, AHSEM, SISAL.
- JOURNEE DE DIMANCHE
- 1ère course : SENORA, TABIE, SALEM.
 - 2ème course : E LSAYEDA, MAZAD, DINAR.
 - 3ème course : EL MOUTANABL EL GARRAH, 23rd.
 - 4ème course : JULY.
 - 5ème course : PR. ROYAL, ABOUL BEL, BLACKY.
 - 6ème course : SAWAFIR, NASRALLA, SOFFER.
 - 7ème course : Enlr. SAAB ou ABOUL FATH, FAYEK.
 - 8ème course : FAIRY BRIGHT, FIREFLY, LORD BYRON BEN.

Contribuable récalcitrant

Au cours d'une conversation, on en arriva à l'ex-roi Farouk et aux nombreuses accusations portées contre lui. Un interlocuteur dit alors au Dr. Mazhar Said :
— Mais le comble, c'est que Farouk refusait de payer les impôts au Fisc.
— « Estimons-nous heureux, qu'il ne réclamait pas d'impôts à l'Administration du Fisc ! » s'exclama alors le Dr. Mazhar Said.

Rumeur défaitiste !

A propos de fausses rumeurs que la cinquième colonne se plaît à diffuser, le Lewa Chawki Abdel Rahman racontait l'autre jour :
« Les fausses rumeurs sont aussi dangereuses que les armes les plus tranchantes. Ainsi, au cours de la première guerre mondiale, un bruit circula parmi les soldats musulmans de l'armée indienne et entraîna leur déroute. On leur fit croire que les feuilles de papier enveloppant les balles de fusil et qu'ils devaient mordre avec les dents pour les détacher, étaient recouverts d'une couche de lard de cochon. Or, le cochon étant un animal impur, les soldats musulmans s'abstinrent de détacher les feuilles de papier qui entouraient les balles et ainsi l'armée fut mise en déroute ! »

Le Lewa Mohamed Naguib visiterait l'Amérique

Le Président Lewa Mohamed Naguib a promis au Général Eisenhower de visiter les Etats-Unis d'Amérique. Cependant, cette visite n'aura lieu qu'après l'évacuation des troupes britanniques de la zone du Canal.

LE MONDE ARABE

BEYROUTH à BAGHDAD

Tour d'Horizon

Liban

Que cachent ces manifestations ?

« Ce n'est que maintenant que toute la vérité au sujet de la réception que Beyrouth a réservée à M. Foster Dulles a pu être connue. Le Liban lui réserva un accueil d'un genre tout à fait particulier. Mr. Dulles avait visité le Caire, Jérusalem, Amman, Damas et avait été reçu dans toutes ces capitales sans contre-manifestations. Cependant, dès que le cortège du secrétaire d'Etat américain s'approcha de Beyrouth, il vit sur son chemin de nombreux étudiants portant d'énormes pancartes sur lesquelles on lisait :

« Nous chasserons par la force les impérialistes qui occupent l'Egypte ! » Malheur aux avocats de la défense commune !

La plupart de ces pancartes étaient écrites en anglais afin que M. Dulles puisse les lire lui-même... Mais ce n'était pas tout. Le cortège de M. Dulles traversa une ville morte. Tout Beyrouth, en effet, avait organisé une grève et tous les magasins de la ville étaient fermés.

Nul n'ignore à Beyrouth que certains ministres voulaient s'opposer par la force à l'organisation de cette manifestation de crainte qu'elle se transformât en émeute et en choc armé, mais le Président Saeb Salam rejeta toutes les objections et déclara : « Je prends la responsabilité de tout ce qui se produira. Le Liban dit-il, est le pays de la liberté et il est impossible d'interdire au peuple d'exprimer son opinion ».

De reste, M. Saeb Salam n'a pas caché sa pensée. Répondant à une question posée par M. Dulles, il déclara franchement et sans réticences : « Les Anglais doivent évacuer inconditionnellement l'Egypte et les réfugiés de Palestine doivent retourner chez eux. »

Tout ceci est le résumé d'un reportage de « Messavur » dont l'impartialité est sujette à caution. En effet, on nous assure de Beyrouth que ces manifestations contre Mr. Dulles ont indigné la majorité du Liban. On se demande pour qui et par qui, elles ont été orchestrées.

La crise libanaise

La dissolution de la Chambre libanaise ne résout pas la crise. L'opinion ne souffre plus les atomes et les manœuvres pour retarder l'accomplissement des réformes qu'on ne cesse de lui promettre.

Le Journal « Al Fiyja » en commentant la dissolution de la Chambre dit que « la prochaine Chambre ne sera pas meilleure que celle qui vient d'être dissoute, tant que sévra l'influence des riches et la méconnaissance du droit du peuple et il ne pourra y avoir de stabilité. »

La villégiature des Egyptiens au Liban

On attend toujours la conclusion officielle d'un arrangement entre l'Egypte et le Liban au sujet de l'autorisation qui sera accordée aux Egyptiens de passer l'été au Liban, réglant les transferts de fonds.

La presse d'Egypte a plus d'une fois annoncé que l'accord était réalisé et il s'est avéré par la suite que la nouvelle était prématurée. L'opinion est déçue de l'attitude des autorités égyptiennes qui traitent en longueur une question qui ne comporte aucune difficulté pour une décision rapide. On fait observer que nul au Liban, ne désire forcer cette décision et tout ce qu'on désire est de savoir si l'accord sera fait afin de permettre aux intéressés de préparer les logements nécessaires aux estivants.

Syrie

Les intérêts communs

La conférence économique relative aux intérêts communs se tiendra cette semaine à Chtaura. M. Camille Chamoun, Président de la République Libanaise, et le Général Adib Chichéky, chef de l'Etat Syrien, participeront à cette conférence.

On ne pense pas, dans les milieux financiers, que les difficultés non résolues à ce jour pourront être applanies à cette conférence.

Le Bureau de Contrôle de blocus d'Israël

Il a été décidé d'ouvrir des succursales de contrôle pour le blocus d'Israël au Liban, Jordanie et Egypte. Le bureau central demeurera à Damas et ne sera pas transféré au Caire, comme il a été décidé auparavant.

Ville universitaire

Un arrêté ministériel confère le droit au Recteur de l'Université de Damas de choisir le terrain sur lequel sera érigée la nouvelle ville universitaire qui doit comprendre en plus des habitations pour les étudiants, des clubs, restaurants, pistes, etc.

Une coalition internationale contre les acridiens

Le siège de la F.A.O. à Rome a adressé à la Syrie et aux autres Etats de la Ligue arabe, ainsi qu'aux gouvernements du Proche-Orient une note rappelant les recommandations du Comité Technique anti-acridiens, lors de sa réunion à Rome, au mois d'Avril dernier, et à laquelle avaient assisté des délégués de l'Inde, du Pakistan, d'Iran, de Grande-Bretagne, de France, des Etats-Unis et d'Egypte.

On se rappelle que ces recommandations consistaient dans les mesures à prendre contre les acridiens qui étaient annoncés, pour l'été, en nuages compacts et massifs. Des mesures seront rapidement prises par les autorités syriennes pour organiser la lutte.

Congrès de la radiodiffusion

Le Congrès arabe de la radiodiffusion devant se tenir au Caire, du 15 au 21 Août prochain, a été fixé au 8 Août, à la demande du gouvernement Syrien.

Irak

Quelques précisions

M. Jamil El Madfal, Président du Conseil, a déclaré à la presse que les nouvelles publiées par la presse au sujet du remaniement du Cabinet et des modifications qui seront apportées à la Constitution, sont sans fondement.

Répondant aux questions des journalistes, il dit : « Le traité anglo-irakien sera aboli, ayant épuisé ses buts. Un nouveau traité sera négocié. La censure est abolie et la loi martiale le sera prochainement. »

Enfin, le gouvernement irakien ne compte souscrire à aucun pacte défensif en dehors du pacte de la défense commune arabe. Cette défense se limite à nos frontières. »

Amnistie

M. Hussam El Dine Goma, Ministre de l'Intérieur, a déclaré que des dizaines de détenus, à la suite de l'insurrection du général Moustapha El Barazoui, l'an dernier, seront libérés.

Négociations pour un nouveau traité

Le Général Nouri El Saïd est rentré lundi de Londres. L'Emir Abd-ul Illah, l'ex-Régent du Trône, est attendu à Bagdad le 17 courant. Selon le Journal « Al Hares », les négociations pour un nouveau traité avec la Grande-Bretagne commenceront tout de suite après le retour de l'Emir Abd-ul Illah de Londres.

L'aide américaine à l'Irak

L'Ambassadeur américain à Bagdad a informé le Ministre des Affaires Etrangères que la part de l'Irak conformément à l'accord conclu en base du point 4, a été augmentée sur le chiffre déjà fixé de 35 0/0.

L'Irak recevra de ce chef, 2 millions de dollars au lieu de 1 million 600 mille dollars ; ce montant servira à l'expansion agricole, à l'achat des machines nécessaires à l'agriculture, à la restauration et à l'aménagement des villages.

MOURAKEB.

Mariage

C'est avec le plus vif plaisir que nous apprenons le mariage de Mlle Juliane Hafkin, fille de M. et Mme Léon Hafkin, avec M. Victor Abouharoun, fils de feu Isaac Abouharoun qui sera célébré ce dimanche 14 juin au Temple Maghen Abraham, Koubbeh Gardens à 5 h. 30 p.m.

Nos plus sincères félicitations accompagnent les futurs heureux époux.



Donne au METAL l'éclat du CRISTAL

Sidel METAL POLISH

En vente partout

Agents: GERMAN MIDDLE-EAST TRADING (André Richès) LE CAIRE - ALEXANDRIE

ECOLE AUBERT

14, Rue Adly Pacha, Tél. 51661, Le Caire

Cours de Vacances

A tarifs populaires pour les étudiants et employés en groupes ou en leçons privées à l'école ou à domicile pour la répétition des examens officiels :

Toutes les classes, enfantine jusqu'au C.E.P. — B.P.C. — Bacs. : Français et Egyptien — Cambridge — G.C. of Ed. (London).

Cours dirigés par des professeurs expérimentés. De nouveaux cours spéciaux débutent en même temps pour l'étude de : Sténo-Dactylo (Pitman - Duployé - Gregg), Commerce et Comptabilité, Correspondance commerciale, Secrétariat général en français, anglais et arabe.

Langues vivantes — Coupe pour dames

N.B. — L'école est ouverte de 8 h. a.m. à 10 h. p.m. pendant tout l'été. Les inscriptions sont reçues du 1er au 15 juin 1953.

BANQUE MISR

La Banque Misr, emblème de l'évolution de l'Orient Arabe, œuvre irréfutable de la Renaissance égyptienne, origine des sociétés les plus importantes du pays, s'occupe de toutes les opérations financières, en Egypte et à l'Etranger.

Poursuivant son effort créateur, imitant en cela les Banques les mieux équipées du monde, la BANQUE MISR a créé un service de « Garde de Coffre-forts de nuit ». Ces coffres sont à la disposition des clients de la Banque, à toutes les heures de la nuit, après les horaires ordinaires de travail des employés de cet établissement.

Toutes les personnes qui, craignant des imprévus, voudraient mettre en sécurité, bijoux, banqunotes, ou autres objets de valeur, pourront avoir recours aux coffres de la Banque.

Pour tous renseignements, s'adresser au Service des Coffres, auprès de la BANQUE MISR.

E. M. T. O. C.

Egyptian Machinery & Tools Company MAURICE SCHPERBERG & Co.

Importation - Représentation - Industrie

Tous genres d'articles pour la protection contre l'incendie

Extincteurs et pompes à incendie, ainsi que tous leurs Accessoires

Machines Agricoles et Industrielles

Machines-Outils

Tous genres d'outillage à main

Courroies en caoutchouc, cuir et poil de chameau

Moteurs électriques et accessoires

Instruments de précision

BUREAU : 4, Midaa Naguib Rihani (Ex Kantaret El Dekka) Tél. : 47385 — B.P. 787, Le Caire — C.C. R. 62963

SALLES D'EXPOSITION ET VENTE : 64, Rue Ibrahim Pacha, Tél. : 55529

SUCCURSALE D'ALEXANDRIE : 4, Rue Tahiri, Tél. : 35153, A.C.R. 34479

NOS INDISCRETIONS

Lapsus lingua
Le Ministre de l'Hygiène Publique exposait aux journalistes dans une conférence de presse, les détails de la création d'une nouvelle administration qui sera dénommée « Administration de la Bilharziose ». Un journaliste spirituel lui demanda : « Comment le Ministère entreprendra-t-il une pareille tâche ? Est-ce dans le but de répandre la maladie dans le pays ? »
« C'est le lapsus lingua, répondit le ministre. Appelons-la pour vous faire plaisir : Administration pour la lutte contre la bilharziose ».

Au-revoir :
à la deuxième session !
Aux examens de fin d'année à l'Université Ibrahim, un caméraman, penché sur la feuille d'épreuve, réfléchit un long moment et finit par avouer son ignorance en écrivant cette phrase : « Je ne puis répondre à ces questions parce qu'elles sont trop difficiles ! Au revoir ! à la deuxième session ! »

Un cadre !
A la salle d'attente des avocats du Tribunal du Caire, Me. Abdel Hamid Abdel Hakk s'entretenait avec des collègues du Barreau, lorsqu'il vit entrer un stagiaire, tiré à quatre épingles et se pavanant fièrement dans son costume tout neuf. Les avocats le reçurent par des propos humoristiques acerbes, ce qui ne manqua pas d'indisposer le jeune plaideur. Essayant d'apaiser l'atmosphère, Me. Abdel Hamid Abdel Hakk intervint dans la conversation en disant :
« Qu'importe le costume ? Ce n'est pas l'habit qui fait le moine. Un costume, neuf ou vieux, n'est en somme que le cadre d'un portrait ; un cadre tout simplement ! »
Mais un autre avocat, ne voulut pas laisser passer ainsi les choses. S'adressant au jeune collègue, il lui dit : « C'est un cadre admirable ! Il ne lui manque que le portrait ! »

CLUB DE TIR ET DE CHASSE DOKKI

Mardi 23 Juin 1953, à partir de 9 h. p.m.

Grand gala de bienfaisance au profit de l'Orphelinat Maçonnique

Sous le patronage du Président Général d'Etat-Major Mohamed Naguib

Riche programme d'attractions avec le concours de Vedettes Egyptiennes du Cinéma et du Théâtre

TAHIA CARIOCA Prix du billet
ISMAIL YASSIN P.T. 65
MOHAMED EL KAHLAOUI

DANSE — JAZZ — FEUX D'ARTIFICE — CONCOURS JEUX — TOMBOLA — BUFFET

Pour les réservations, téléphoner au No. 43023

POUDRE HAMODERME

contre le HAMONIL

R.C. 10866, CAIRE